

2020



# Rapport sur la nutrition mondiale

Agir en faveur de l'égalité pour  
mettre fin à la malnutrition



RÉSUMÉ



# Résumé

2015, État du Gujarat (Inde).

Padma, représentante d'un syndicat de travailleuses indépendantes pauvres du secteur informel, dirige un programme de nutrition destiné aux mères.  
Photo : Paula Bronstein/Getty Images/Images of Empowerment

---

# AGIR EN FAVEUR DE L'ÉGALITÉ POUR METTRE FIN À LA MALNUTRITION

Le *Rapport sur la nutrition mondiale* appelle les gouvernements, les entreprises et la société civile à intensifier leurs efforts pour lutter contre la malnutrition sous toutes ses formes et combattre les inégalités des systèmes alimentaires et sanitaires.

Toute personne a le droit d'avoir accès à une alimentation saine et abordable et à une prise en charge nutritionnelle de qualité. Or, de profondes inégalités, fruits des systèmes et des processus inévitables qui structurent nos vies quotidiennes, entravent cet accès. Cette année, le *Rapport sur la nutrition mondiale* s'appuie sur le concept d'équité alimentaire afin de mettre la lumière sur ces inégalités et de montrer comment elles déterminent les facteurs qui permettent ou empêchent d'avoir une vie et une alimentation saines, et qui contribuent à des résultats inégaux en matière de nutrition. Nous étudions le fardeau mondial de la malnutrition à travers le prisme de l'équité afin d'acquérir une compréhension plus complète des inégalités en matière de nutrition. Ainsi, nous pouvons cibler et hiérarchiser les mesures essentielles à prendre en priorité pour intensifier nos efforts et accélérer les progrès visant à éliminer la malnutrition sous toutes ses formes.

Le *Rapport sur la nutrition mondiale* plaide pour l'adoption d'un programme en faveur de l'équité qui intègre la nutrition dans les systèmes alimentaires et sanitaires, et qui repose sur de solides mécanismes de financement et de responsabilité. Nous n'avons plus que cinq ans devant nous pour atteindre les cibles mondiales de nutrition 2025 ; le temps presse. Nous devons concentrer notre action là où les besoins se font le plus sentir afin d'obtenir des retombées maximales.

## Le fardeau mondial de la malnutrition

Aujourd'hui, une personne sur neuf dans le monde souffre de la faim, et une sur trois est en surpoids ou obèse. De plus en plus de pays connaissent le double fardeau de la malnutrition, qui se caractérise par la coexistence de la sous-alimentation et du surpoids, de l'obésité et d'autres maladies non transmissibles liées au régime alimentaire.

La tendance est nette : les progrès sont trop lents pour pouvoir atteindre les cibles mondiales. Pas un seul pays n'est en voie de réaliser la totalité des dix objectifs fixés en matière de lutte contre la malnutrition à l'horizon 2025, et seuls huit pays sur 194 sont en passe d'en atteindre quatre. Près d'un quart des enfants de moins de 5 ans présentent un retard de croissance. Parallèlement, le surpoids et l'obésité sont en augmentation rapide dans presque tous les pays du monde, et ne présentent aucun signe de ralentissement.

Les progrès dans la lutte contre la malnutrition ne sont pas seulement trop lents, ils sont aussi profondément inéquitables. Une nouvelle analyse montre que les tendances mondiales et nationales masquent des inégalités flagrantes au sein des pays et des populations, les groupes les plus vulnérables étant également les plus touchés. En outre, les résultats en matière de nutrition varient considérablement d'un pays à l'autre. L'insuffisance pondérale continue de toucher les pays les plus pauvres, où elle peut même atteindre des niveaux dix fois plus élevés que dans les pays riches. Le surpoids et l'obésité touchent surtout les pays riches, avec des taux jusqu'à cinq fois supérieurs à ceux des pays pauvres.

# Les gouvernements, les entreprises et la société civile doivent intensifier leurs efforts pour lutter contre la malnutrition sous toutes ses formes en s'attaquant aux inégalités des systèmes alimentaires et sanitaires.



Aujourd'hui, des obstacles importants empêchent des millions de personnes d'avoir une vie et une alimentation saines.

Dans le monde, **1 personne sur 9** souffre de la faim ou de la sous-alimentation



**1 personne sur 3** est en surpoids ou obèse



Une nouvelle analyse montre que les tendances mondiales et nationales masquent des inégalités au sein des pays et des communautés, les groupes vulnérables étant les plus touchés.

L'insuffisance pondérale continue de toucher les pays les plus pauvres, où elle atteint des taux dix fois plus élevés que dans les pays les plus riches. À l'inverse, le surpoids et l'obésité touchent surtout les pays riches, dans des proportions jusqu'à cinq fois plus importantes.



Les taux d'introduction d'aliments solides, semi-solides ou mous et de diversification alimentaire minimale sont sensiblement plus bas chez les enfants issus des ménages les plus pauvres, des zones rurales, ou lorsque la mère a un niveau d'études inférieur.

La mauvaise qualité des régimes alimentaires et la malnutrition qui en résulte ne sont pas une simple question de choix personnel. La plupart des gens n'ont pas accès à une alimentation saine ou à une prise en charge nutritionnelle de qualité, ou n'en ont pas les moyens.

Les systèmes alimentaires et sanitaires doivent être transformés



Nous devons combattre les inégalités des systèmes alimentaires et faire en sorte que les aliments sains et durables constituent le choix le plus accessible et le plus abordable pour tous.



Nous devons faire de la nutrition une composante à part entière des systèmes de santé, et rendre la prise en charge nutritionnelle préventive et curative universellement accessible.

**C'est maintenant qu'il faut agir.** Les parties prenantes doivent travailler de concert pour lever les obstacles qui entravent les progrès visant à éliminer la malnutrition.



---

Partout dans le monde, nous observons des inégalités criantes selon la situation géographique, l'âge, le sexe, le niveau d'éducation et le niveau de richesse. Par ailleurs, les conflits et d'autres formes de fragilité aggravent le problème. Ce rapport pointe de fortes disparités entre milieu urbain et milieu rural, et des différences plus marquées encore entre les communautés. Chez les enfants de moins de 5 ans de certaines communautés, l'émaciation, les retards de croissance et le surpoids et l'obésité peuvent être respectivement jusqu'à neuf, quatre et trois fois plus importants.

Il existe un lien manifeste entre les pratiques d'alimentation du nourrisson et du jeune enfant et les caractéristiques du ménage. Ainsi, l'allaitement maternel pendant un à deux ans est moins pratiqué dans les ménages plus aisés, dans les zones urbaines, ou lorsque la mère a un niveau d'études plus élevé. En revanche, les taux d'introduction de nourriture solide et de diversification alimentaire minimale sont sensiblement plus bas dans les ménages les plus pauvres, dans les zones rurales, ou lorsque la mère a un niveau d'études inférieur. Bien que nous ayons besoin de données de qualité plus détaillées sur la nutrition, nous disposons d'éléments suffisants pour agir.

## Lutter contre les inégalités des systèmes alimentaires et sanitaires

La mauvaise qualité des régimes alimentaires et la malnutrition qui en résulte comptent parmi les plus grands défis actuels de nos sociétés, entraînant des effets néfastes majeurs sur la santé, l'économie et l'environnement. Pour résoudre équitablement la crise mondiale de la nutrition, nous devons modifier radicalement notre approche dans deux domaines : l'alimentation et la santé.

Tout d'abord, nous devons combattre les inégalités des systèmes alimentaires, de la production à la consommation. Les systèmes alimentaires actuels ne permettent pas aux individus de faire des choix alimentaires sains. Aujourd'hui, la grande majorité de la population ne peut tout simplement pas accéder à une alimentation saine ou n'en a pas les moyens. Les causes de cette situation sont complexes. D'une part, les systèmes agricoles existants visent essentiellement à produire une surabondance de céréales de base telles que le riz, le blé et le maïs, au lieu de produire une plus large gamme d'aliments à la fois plus diversifiés et plus sains tels que les fruits, les légumes et les légumineuses. D'autre part, nous sommes face à une offre de produits alimentaires hautement transformés, bon marché et faisant l'objet de campagnes promotionnelles intensives, dont les ventes restent élevées dans les pays à haut revenu et progressent rapidement dans les pays à revenu intermédiaire des tranches supérieure et inférieure.

L'urgence climatique nous contraint à repenser ces systèmes alimentaires. Elle est également l'occasion de changer d'approche, afin que les aliments sains issus d'une production durable constituent le choix le plus accessible, le plus abordable et le plus souhaitable pour tous. Ces approches doivent porter la voix des groupes marginalisés et résoudre le problème du coût réel de l'alimentation pour l'environnement et la santé humaine. Elles doivent en outre pouvoir s'appliquer aussi bien aux contextes spécifiques qu'à l'ensemble des secteurs, afin d'agir sur toutes les composantes du système alimentaire.

En second lieu, nous devons remédier aux inégalités nutritionnelles présentes dans les systèmes de santé. La malnutrition sous toutes ses formes est devenue la première cause de mauvaise santé et de décès, et l'augmentation rapide des maladies non transmissibles liées au régime alimentaire exerce une pression insoutenable sur les systèmes de santé. Pourtant, la plupart des gens n'ont pas accès à une prise en charge nutritionnelle préventive ou curative de qualité, ou n'en ont pas les moyens. À l'échelle mondiale, environ un quart seulement des 16,6 millions d'enfants de moins de 5 ans souffrant de malnutrition aiguë sévère ont reçu un traitement en 2017, soulignant l'urgence qu'il y a à combattre ce fardeau inacceptable. Les actions en faveur de la nutrition ne représentent qu'une infime portion des budgets nationaux consacrés à la santé, alors qu'elles peuvent offrir un

---

excellent rapport coût/efficacité et qu'elles permettent de réduire les dépenses de santé à long terme. Ces actions portent essentiellement sur la sous-alimentation et sont rarement assurées par des professionnels qualifiés dans le domaine de la nutrition. De plus, les dossiers et les examens médicaux ne sont pas optimisés pour dépister, surveiller et traiter la malnutrition, par exemple en évaluant la qualité du régime alimentaire et la sécurité alimentaire.

L'engagement de la communauté mondiale en faveur de la couverture sanitaire universelle est l'occasion de faire de la nutrition une composante à part entière des systèmes de santé. Les services essentiels de nutrition (aussi bien préventifs que curatifs) doivent être universellement accessibles à tous, en particulier à ceux qui en ont le plus besoin. La solidité de la gouvernance et de la coordination intersectorielles est essentielle pour bâtir des systèmes de santé fonctionnels et résilients. L'intégration et le déploiement à grande échelle de la prise en charge nutritionnelle dans les systèmes de santé permettraient de sauver des vies et de réduire le coût colossal des soins de santé.

Seule la lutte contre les inégalités des systèmes alimentaires et sanitaires nous permettra de réaliser les transformations nécessaires pour mettre fin à la malnutrition sous toutes ses formes.

## Investir pour améliorer les résultats en matière de nutrition

L'accélération de la dynamique visant à atteindre les cibles mondiales et à éliminer la malnutrition relève de la responsabilité collective de tous les secteurs et de tous les pays. Le financement national des gouvernements est indispensable pour garantir des améliorations durables. Parallèlement, les donateurs internationaux se doivent d'accroître leur contribution lorsque les États n'ont pas les ressources nécessaires pour agir efficacement.

À ce jour, les investissements sont essentiellement consacrés à la lutte contre la sous-alimentation. Certaines améliorations ont été observées dans ce domaine, comme le montre la baisse progressive des taux de retard de croissance dans le temps. En revanche, le surpoids et l'obésité augmentent rapidement. Le déficit de financement de la lutte contre le surpoids, l'obésité et les autres maladies non transmissibles liées au régime alimentaire se creuse lui aussi. Les pays doivent avoir les moyens de combattre la malnutrition sur ces deux fronts à la fois.

Nous devons examiner les investissements en faveur de la nutrition à travers le prisme de l'équité. Les investissements doivent répondre aux besoins, et les volumes de financement doivent être proportionnels au fardeau à combattre. Il nous faut élaborer de manière proactive de nouveaux mécanismes de financement capables de compléter les sources existantes. Les inégalités nutritionnelles concernent tous les pays et toutes les communautés. Par conséquent, les décisions relatives à l'affectation des ressources en fonction des besoins doivent s'appuyer sur des données détaillées au niveau infranational, à l'aide de solutions rentables fondées sur des données factuelles. La coordination est essentielle pour hiérarchiser les investissements en faveur d'une nutrition équitable. L'orientation des ressources et des programmes en direction des communautés et des personnes les plus touchées devrait permettre des progrès plus rapides et plus équitables en vue d'éliminer la malnutrition.

## Mesures essentielles à prendre pour parvenir à l'équité en matière de nutrition

L'alimentation est une question d'importance mondiale, dont les enjeux sont cruciaux pour la santé, l'équité, le développement durable, l'économie et la subsistance des populations. Au niveau

---

international, il est de plus en plus admis que les gouvernements, les entreprises et la société civile ont un rôle à jouer pour renforcer l'équité des systèmes alimentaires et sanitaires. Cette reconnaissance est pour nous l'occasion d'investir dans la nutrition afin de préserver notre avenir. Ces deux prochaines années, plusieurs événements majeurs nous donneront l'occasion de placer la nutrition en tête de nos priorités en matière de politiques publiques et de repenser nos systèmes alimentaires et sanitaires, notamment : le Sommet de la nutrition pour la croissance (N4G), qui se tiendra à Tokyo, la Conférence des Nations Unies sur le changement climatique de 2020 (reportée en 2021) et le Sommet des systèmes alimentaires de 2021.

Nous exhortons les dirigeants à donner la priorité aux mesures visant à garantir que toutes les personnes, en particulier les plus touchées par la malnutrition, puissent accéder sans contraintes à une alimentation saine et abordable, et à une prise en charge nutritionnelle de qualité. Les gouvernements doivent collaborer avec les parties prenantes de tous les secteurs pour surmonter les inégalités qui entravent les progrès visant à éliminer la malnutrition. Afin d'impulser les transformations nécessaires pour parvenir à l'équité en matière de nutrition et mettre fin à la malnutrition sous toutes ses formes, nous devons concentrer notre action sur trois domaines clés : les systèmes alimentaires, les systèmes de santé et les financements. Le *Rapport sur la nutrition mondiale* propose les mesures concrètes suivantes :

## **Systèmes alimentaires**

Pour faire en sorte que les aliments sains issus d'une production durable constituent le choix le plus accessible, le plus abordable et le plus souhaitable pour tous, nous devons travailler ensemble afin d'intégrer la nutrition dans toutes les composantes du système alimentaire.

- Mettre en œuvre des cadres réglementaires et politiques solides visant à favoriser des régimes alimentaires plus sains pour tous aux niveaux national et communautaire, ainsi que dans l'ensemble des secteurs, de la production à la consommation.
- Optimiser les subventions agricoles et accroître les investissements publics afin de produire une large gamme d'aliments plus diversifiés et plus sains.
- Appuyer les services de transport public et raccourcir les chaînes d'approvisionnement en produits frais, notamment auprès des groupes les plus défavorisés sur le plan nutritionnel et les plus difficiles à atteindre.
- Mettre en place des politiques alimentaires fondées sur des données factuelles en vue de favoriser des régimes alimentaires sains, durables et équitables, et assurer leur suivi et leur évaluation (par exemple : mesures fiscales, reformulation des produits alimentaires, interventions en milieu scolaire et professionnel, politiques d'étiquetage et de promotion des produits).
- Responsabiliser l'industrie agroalimentaire afin qu'elle produise et commercialise des produits plus sains et plus durables grâce à des mécanismes renforcés.
- Renforcer et accroître les dépenses de recherche afin de répondre aux grands enjeux en matière de nutrition, de définir des solutions rentables et de stimuler l'innovation.

---

## Systèmes de santé

Pour sauver des vies et réduire le coût des soins médicaux, les secteurs doivent travailler en collaboration afin de faire de la nutrition une composante de base des services de santé, en exploitant les infrastructures existantes et en lançant de nouvelles technologies.

- Mettre en place des services de nutrition au sein des services de santé en élaborant des programmes de prise en charge nutritionnelle chiffrés qui puissent être déployés de manière durable afin de couvrir toutes les formes de malnutrition, y compris le surpoids, l'obésité et les autres maladies non transmissibles liées au régime alimentaire.
- Investir dans les ressources humaines afin d'accroître le nombre de professionnels de la nutrition qualifiés et de niveler l'accès à une prise en charge nutritionnelle de qualité.
- Recourir à un éventail de professionnels et d'agents de santé en vue de réduire les inégalités d'accès, et améliorer l'efficacité de ces derniers en leur offrant des possibilités de formation et de perfectionnement.
- Utiliser des produits de santé nutritionnelle tels que les aliments thérapeutiques et des solutions technologiques innovantes telles que l'accompagnement nutritionnel en ligne, le cas échéant, notamment en cas d'intervention auprès de communautés isolées et plus difficiles à atteindre.
- Optimiser les dossiers et les examens médicaux pour permettre la prise en charge nutritionnelle, fournir des services de nutrition préventifs et curatifs et identifier les personnes qui sont dans le plus grand besoin.
- Recueillir régulièrement et systématiquement les données relatives à la nutrition au niveau communautaire, à travers le prisme de l'équité et en ventilant les données selon les caractéristiques des populations clés afin de consolider les données factuelles et d'éclairer l'établissement des priorités.

## Coordination, financement et responsabilité de la nutrition

Les secteurs doivent œuvrer de concert afin d'élaborer des mécanismes de financement et de responsabilité complémentaires destinés à orienter les ressources et les programmes en faveur des communautés et des personnes les plus touchées par la malnutrition.

- Augmenter les financements nationaux pour répondre aux besoins des communautés les plus touchées par la malnutrition, notamment la sous-alimentation, ainsi que par le surpoids, l'obésité et les autres maladies non transmissibles liées au régime alimentaire.
- Investir dans les systèmes de gestion des données afin de consolider les données relatives aux flux financiers, permettant ainsi leur alignement sur les priorités nationales en matière de nutrition.
- Accroître le financement et la coordination de la nutrition à l'échelle internationale en ciblant les populations qui en ont le plus besoin, en particulier dans les pays fragiles et touchés par les conflits, ainsi que dans ceux dont les possibilités de mobilisation des ressources nationales sont limitées.
- Instaurer un système international de gouvernance et de redevabilité permettant de corriger les déséquilibres de pouvoir dans les systèmes alimentaires et sanitaires et de demander des comptes à ceux qui sont à l'origine de ces inégalités.



- 
- Mettre en place des espaces de dialogue afin de coordonner les mesures visant à atteindre l'équité en matière de nutrition, et faire pression au niveau politique pour inclure les communautés dans les différentes étapes, de la conception à l'évaluation.
  - Réaliser des analyses de situation destinées à identifier les goulots d'étranglement dans les domaines de l'alimentation, de la santé, de l'éducation et de la protection sociale, afin de lever les obstacles à l'amélioration des résultats en matière de nutrition.

Nous devons agir maintenant. Nous devons être dotés de moyens adéquats, solidement coordonnés et responsables. La réalisation des cibles mondiales de nutrition nous permettrait à tous de vivre en meilleure santé et plus heureux. Le Sommet de la nutrition pour la croissance peut nous donner l'élan nécessaire pour atteindre cet objectif. Il est à notre portée.



Le [Rapport sur la nutrition mondiale](#) est la première évaluation indépendante mondiale portant sur la situation nutritionnelle à l'échelle internationale. Il fournit les meilleures données disponibles, des analyses approfondies et des avis d'experts fondés sur des éléments probants afin d'inciter à l'action en faveur de la nutrition là où les besoins sont les plus urgents.

Le *Rapport sur la nutrition mondiale* est une initiative multipartite regroupant des [institutions internationales](#) sous la direction d'[experts de la nutrition](#). Il a été lancé en 2014 à la suite du premier sommet [Nutrition pour la croissance](#) afin de rendre compte des progrès accomplis par rapport aux cibles mondiales de nutrition et aux engagements pris pour les atteindre.

En fournissant un [compte rendu](#) exhaustif, des [profils nutritionnels nationaux](#) interactifs et un [suivi des engagements](#) « Nutrition pour la croissance », le *Rapport sur la nutrition mondiale* met en lumière le fardeau de la malnutrition et souligne les progrès accomplis et les solutions éprouvées en matière de lutte contre la malnutrition à travers le monde.

Nous nous inscrivons dans une démarche de rassemblement, conçue pour et avec les communautés qui ont le pouvoir d'agir. En éclairant le débat sur la nutrition, nous souhaitons inciter à l'action en vue de créer un monde débarrassé de toute forme de malnutrition.



@GNReport



/globalnutritionreport